Prédication : Esaïe 60 v1-6 « Lumière à Jérusalem »

Mireille Comte, Sanary, 7 janvier 2024

Texte du jour : livre du prophète Esaïe, chapitre 60, v1 à 6, *traduction André Chouraqui*

Splendeur de Jérusalem

1 Lève-toi, illumine-toi, oui, ta lumière vient, la gloire de IHWH Adonaï illumine sur toi.
2 Oui, voici la ténèbre, elle couvre la terre ; le brouillard, les patries.
Sur toi IHWH Adonaï brille, sa gloire est venue sur toi.
3 Les nations vont en ta lumière, les rois dans la fulguration de ta brillance.
4 Porte tes yeux autour, vois, tous sont groupés, ils viennent à toi.
Tes fils viennent de loin, tes filles sont sur le côté, soutenues.
5 Alors tu vois, tu irradies, tu trembles et ton cœur se dilate.
Oui, la richesse de la mer retourne vers toi, l'opulence des nations vient à toi.
6 La surabondance des chameaux te submerge,
les chamelons de Midian et d'Eipha, tous viennent de Sheba.
Ils portent l'or, l'oliban, ils annoncent les louanges de IHWH Adonaï.

Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent la parole de la prophétie, et gardent ce qui s'y trouve écrit car le temps est proche. Esaïe : son nom hébreu Yesha yahou est proche de celui de Jésus : Yeshoua, ce qui veut dire Yah sauvera. (Rien à voir avec votre fournisseur d'accès internet)
Or, Jérusalem dans la fulguration de sa brillance, par les temps qui courent, ça me laisse très perplexe. Mais les prophètes parlent au passé prophétique, décrivant des événements futurs ayant déjà eu lieu, vous me suivez ??? C'est simple, les prophètes ont annoncé la venue du Messie, Jésus le Christ, comme s'ils y étaient. C'est trop fort pour des israélites ! Alors, sérieusement, Esaïe nous parle de quelle Jérusalem ? Celle que nous connaissons aujourd'hui ? Et ce temps qui est proche, c'est celui de notre condition humaine, éphémère, limitée, comme une fin annoncée, sans pardon ni espérance ? Ou bien ce temps est le présent de l'éternité, et la cité d'or pur, invisible à nos yeux, c'est la Jérusalem céleste d'où jaillira la lumière.
Je suis frappée par la construction de ce paragraphe, parce que c'est déjà une parabole, une prédication, c'est donc ça le sens de la prophétie. Esaïe nous annonce la lumière qui jaillit d'une Jérusalem personnifiée. Pourtant, elle était comme une veuve endeuillée, enfoncée dans la ténèbre, d'où la lumière est invisible. Et pour l'instant, nous sommes bien dans cette ténèbre qui couvre toute la terre. De l'obscurité ne peut pourtant venir que l'obscurité. Des temps troublés que nous vivons, ne peuvent venir que le désordre, la haine, la mort.
Dans le prologue de son évangile, Jean écrit : « la vie est la lumière des hommes. La lumière brille dans la ténèbre, mais la ténèbre ne l'a pas saisie »
Oui, on ne peut pas faire comme si tout allait bien, comme si rien ne se passait. Les guerres, la mort semée comme une traînée de poudre, et la surenchère dans la violence, l'horreur, les villes rasées... Et toujours plus de haine, d'obscurité, et la contagion galopante si près de nous qu'on en frémit. Je n'ose parler de Jérusalem, l'actuelle, la terrestre, endeuillée et endeuillant, massacrée et massacrant. Pourtant un ami m'a demandé de quel côté j'étais : israéliens ou palestiniens, russes ou ukrainiens ? Mais ce n'est pas une question, ça : nous sommes du côté de ceux qui souffrent , meurent, voient mourir leurs enfants et leurs frères. Nos frères humains, universels, avec qui nous souffrons !
Quand les hommes arrêteront-ils de crucifier Jésus ?

Alors oui, la Jérusalem symbolique (ou pas) est dans l'obscurité, la terre entière est encore dans l'obscurantisme. Nous attendons peut-être une lumière qui viendrait d'en-haut ? Quand c'est à nous de dire NON, quand c'est à nous d'être les ouvriers de paix, même si nous ne savons pas comment, nous avons la conviction que « quelqu'un » au-dessus de nous sait pour nous. Alors, vient l'espérance. D'ici et d'ailleurs. L'aide humanitaire arrive de toutes part convergeant vers le berceau du Christ.

Certes, la Croix rouge ne se déplace pas à dos de chameau, les Médecins du monde n'apportent pas de l'oliban et de la myrrhe, et l'Action contre la faim la manne céleste.
Mais l'opulence des nations peut venir en nombre, car cette caravane qui arrive de partout vers la Jérusalem céleste apporte des offrandes à Dieu.
Le texte d'Esaïe fait allusion à la naissance du Christ par l'évocation de cette caravane hétéroclite venue converger vers le berceau du christianisme, chargée de présents. Il exprime aussi la résurrection du Christ. Relisez le verset 6 qui fait allusion à la venue des rois mages. Certes, ils ne sont pas identifiés explicitement, mais nous qui sommes futés, nous les avons démasqués en fouillant leurs bagages : Ils viennent possiblement de Saba, qui est très riche, et ils apportent l'or, qui symbolise la richesse, et puis l'encens, traditionnellement brûlé pour se rapprocher de Dieu en faisant monter vers le ciel sa fumée. (si ça vous fait tousser, vous pouvez le mâcher, c'est bon pour la santé)
Tiens ! Il manque la myrrhe, et savez-vous pourquoi ? Parce qu'elle est utilisée depuis l'antiquité pour embaumer les corps avant l'inhumation. C'est pourquoi le Christ n'a pas besoin de la myrrhe, car, ressuscité, il ne mourra jamais. De sorte que ces fameux rois ou pas, sont meilleurs que Matthieu qui ajoute la myrrhe dans leurs bagages. Comme si Jésus allait vraiment mourir. Ce n'est pas un détail, mais ça peut pourtant nous échapper. Mystère et puissance de la prophétie.

Ainsi, le symbole de la cité d'or pur, illuminée et illuminant le monde, la Jérusalem céleste prophétisée par Esaïe, annonce un ciel nouveau et une nouvelle terre, selon l'Apocalypse.
« Oui le premier ciel et la première terre s'en sont allés, et la mer n'est plus »
Si tout est nouveau, si la nouvelle Jérusalem apporte la lumière, l'obscurité n'est plus, vaincue, anéantie par ce feu du ciel.
« La mort ne sera plus. Le deuil, le cri, la douleur ne seront plus. »
« Celui qui est assis sur le trône dit : Voici, je fais tout à neuf ».
Par ces paroles, Jean de Patmos rejoint Esaïe, et ce n'est pas par hasard que, lors de l'incident de la Synagogue, Jésus adolescent déroule le rouleau et lit un texte d'Esaïe.
Rien, en effet, n'est dû au hasard dans la Bible. Tout converge vers la louange et la gloire de Dieu. Tout fait référence au message du Christ, à sa venue, à sa présence auprès de chacun d'entre nous. Et si, parfois, elle nous semble silencieuse, c'est que nous n'avons pas su entendre. Christ est né dans l'obscurité, mais instantanément la lumière est venue à lui de toutes parts. Et cette lumière va triompher de la ténèbre.
Ce monde vit dans la ténèbre qui refuse de saisir la lumière. Alors, tournons-nous vers cette lumière. Soyons enfants de lumière qui éclaire le monde, soyons prophétie qui annonce le Royaume, soyons les témoins du Christ vivant, déjà ressuscités avec et en lui dans la lumière.

Amen

Mireille Comte